

visant la pauvreté, la mortalité infantile et l'éducation primaire semblent, en ce moment, très peu susceptibles d'être atteints. Au lieu de rehausser sa crédibilité, ce mode de fonctionnement a débouché sur une perception de plus en plus sceptique de l'institution dans la presse et parmi certains universitaires. Cela dit, les vociférations souvent plus bruyantes des ONG sont venues s'ajouter à ces voix. Cela justifie une brève digression avant que je n'entame mes observations de conclusion.

### **Le mouvement anti-mondialisation**

En 1998, au Sommet de Birmingham, que le gouvernement hôte voulait axer sur l'allégement de la dette des pays pauvres, 50 000 personnes ont manifesté. Leur message était que le Sommet devrait s'engager à réaliser la remise complète de la dette pour 2000. Les ONG étaient principalement des organismes britanniques de développement et des organisations caritatives chrétiennes, et la campagne du Jubilé 2000 a été lancée. Le slogan « Brisez les chaînes de la dette » a retenu l'attention des médias et du public<sup>7</sup>. Les manifestants ont organisé une chaîne humaine de six milles de longueur encerclant le centre des congrès pour renforcer le message. De manière générale, la manifestation a été pacifique, même si un petit groupe de casseurs a essayé de briser quelques fenêtres.

Les résultats de Birmingham en matière de soulagement de la dette ont été décevants, mais le réseau des ONG n'a pas lâché prise. Un nouvel engagement a été pris à Cologne en 1999. Il n'a pas été réalisé à Okinawa en 2000. Et, au moment du Sommet de Gênes, les manifestations pacifiques de Birmingham semblaient être un lointain souvenir.

Les manifestations de Birmingham n'ont pas fait l'objet d'une couverture télévisuelle mondiale. Il n'en a pas été de même de la réunion ministérielle de l'OMC de Seattle quelques mois plus tard. Les manifestations de Seattle ont été appelées — non sans hyperbole — le big bang du mouvement anti-mondialisation, et les médias à l'échelle mondiale ont assuré une couverture continue de ce qui se passait dans la rue. Il en a été de même des réunions ultérieures du FMI et de la Banque mondiale, du Sommet des Amériques à Québec et, bien entendu, du Sommet du G8 à Gênes, où la violence a été sans précédent et où un manifestant a été tué.

Qu'est-ce donc que ce nouveau mouvement anti-mondialisation des